

Propos recueillis par  
**Julie de Benoist**



# Romain Didier

© Jean-Baptiste Millet

## En harmonie avant tout

Après dix ans de silence studio, Romain Didier s'est décidé à nous offrir un nouveau disque, *Souviens-moi*, sorti en octobre dernier. Avec quarante ans de carrière en tant que chanteur et cinquante comme musicien, il fait partie de ces personnes qui ont traversé les modes et les époques tout en gardant leur identité artistique. Mais si Romain Didier est un interprète de talent, c'est avant tout un magnifique pianiste et un arrangeur réputé, qui a travaillé avec de nombreux artistes. Il nous a chaleureusement reçus chez lui pour nous parler de sa riche expérience, des rencontres qui l'ont façonné, de ses nombreux projets et de musique bien sûr.

**Vous avez débuté votre carrière à L'Écluse en 1970, la période Rive gauche.**

Oui, mais à cette époque, je ne chantais pas, je jouais du piano. J'accompagnais des gens comme Richard de Bordeaux qui avait fait un duo avec Daniel Beretta. Les têtes d'affiche de L'Écluse étaient Debronckart, Ricet Barrier et Marie-Paule Belle, avec qui je partageais la loge. Je n'ai commencé à chanter qu'en 1980 parce qu'on m'a proposé de faire un premier disque, qui est passé à la radio, à la télé, donc d'un seul coup, je me suis retrouvé à faire ce métier de chanteur.

**Vous commencez à chanter dans ces années 80, où la variété prend le pas sur la chanson, notamment avec Michel Berger ou Souchon. Finalement, c'est quoi la différence entre la variété et la chanson ?**

Les cases ne m'amuse pas beaucoup... Quand on parle de chanson à texte, ça me fait rire, car forcément s'il y a une chanson, il y a un texte sur une musique. Pour moi, il n'y a pas de grande différence entre une bonne chanson d'Annie Cordy et une bonne de Léo Ferré. C'est juste que, géographiquement, nous ne sommes pas au même endroit. Ce n'est pas plus haut ou plus bas. La chanson sert à mettre des petits points de repère dans la mémoire des gens, comme les tubes d'été qui nous ont fait rêver et dont on se souvient encore trente ans après parce qu'ils ravivent des souvenirs. La chanson, c'est ça : être d'un seul coup éveillé à un problème de société, faire sien un sentiment universel que l'auteur fait passer et qui nous nourrit. Ni plus ni moins.

**En quarante ans de carrière en tant qu'auteur-compositeur-interprète, vous avez dû voir le public et le monde de la musique changer...**

Il est certain que le métier est beaucoup plus difficile aujourd'hui qu'à mes débuts, quand il y avait plus de chanson dans les théâtres. Heureusement, il existe un gros réseau associatif en France d'amoureux de la chanson, qui font venir des chanteurs dans leur ville, car les services culturels les programment de moins en moins. J'étais plus médiatisé entre 80 et 86 qu'aujourd'hui, à l'époque de *Promesses, promesses, L'aéroport de Fuimicino, Amnésie...* Mes chansons passaient à la radio et entraient dans les hit-parades. Aujourd'hui, je ne suis plus en quête de la chanson qui va marcher. À l'époque, je faisais un album et me demandais si mon titre avait le bon format pour passer en radio. Évidemment, on ne peut pas faire un métier public en se disant qu'on ne le fait que pour soi ; même si on a un public fidèle, on n'a qu'une seule envie, c'est de l'agrandir. Avec la double contrainte de ne pas décevoir un public qui nous aime et celle d'en conquérir un nouveau. Sans chercher à faire un tube, si je trouve le moyen de dire ce que j'ai envie de dire de la façon qui me convient et qui plaît à un plus grand nombre, je ne m'en priverai pas.

**Vous avez une carrière d'auteur, de compositeur, mais également d'arrangeur. C'est une grosse**

**responsabilité, car c'est lui qui donne la direction de la chanson.**

À l'époque, Jean-Claude Petit ou Alain Goraguer, des arrangeurs de la grande variété, pouvaient mettre en l'air une chanson ou la faire décoller. Quand Jean-Claude Petit a fait les arrangements de Stone et Charden sur *Made in Normandie*, c'était parfait, mais si cela n'avait pas été le cas, la chanson aurait pu passer complètement à côté du succès. Ce n'est pas uniquement le texte ou la mélodie qui va vendre la chanson, c'est un tout. Pour moi, c'est vraiment un précipité chimique, dans lequel il faut qu'il y ait exactement la bonne dose de chaque ingrédient et au bon moment. Une fois que la recette marche, on peut faire plusieurs tubes à la suite.

**Avez-vous toujours conçu vos propres arrangements ou avez-vous parfois fait appel à des arrangeurs extérieurs ?**

À chaque fois que j'ai travaillé avec d'autres arrangeurs, j'ai tout refait. La seule fois où ça s'est bien passé, c'était avec Michel Cœurriot, connu pour sa collaboration avec Michel Jonasz, qui avait fait les arrangements d'une de mes chansons pour un 45 tours. Je suis issu d'un milieu de musique classique de haut niveau et, pour moi, la musique, cela va de la mélodie à l'orchestration. Un compositeur, c'est du début à la fin.

Je n'imagine pas  
Verdi écrire  
un opéra  
sans en faire  
les orchestrations !

© Jean-Noël Corbelli



**En venant de cette culture classique, n'avez-vous pas été frustré en débarquant dans le monde de la chanson, moins riche musicalement ?**

Je n'ai pas qu'une culture classique. Dans les boums de mon enfance, on écoutait Françoise Hardy, Sylvie Vartan, Les Chaussettes Noires, Les Chats Sauvages... Harmoniquement, c'était très simple. D'un côté Bartók, l'opéra, la musique symphonique ; de l'autre, la musique de jeunes. Je n'ai donc pas découvert une autre planète en arrivant dans le monde de la chanson. Étant autodidacte, je suis allé puiser ce qui m'était utile dans l'écoute de la musique savante. Quand je compose une chanson, je l'écris avec les outils qui sont les miens ; je commence par les harmonies, c'est rarement la mélodie qui arrive en premier.

**Quand on est auteur-compositeur-interprète et arrangeur, y a-t-il une de ces parties qui prend le dessus sur les autres ?**

Quand j'écris pour moi, chaque moment est extraordinaire, même si certains sont plus douloureux que d'autres, comme l'écriture par exemple. Je peux me mettre au piano et écrire de la musique au mètre

sans m'arrêter, mais pour le texte, cela m'est impossible. C'est un muscle de sportif de haut niveau qui doit s'entretenir pour que les rimes viennent de plus en plus facilement.

Allain Leprest, lui,  
était un hémorragique  
de l'écriture  
et c'est pour ça  
que nous nous sommes  
si bien entendus  
dès notre première  
rencontre.

Sa plume était toujours affûtée ; pour lui, la vie était une suite d'alexandrins. Moi, quand je décide d'écrire, je trouve toujours mieux à faire que de m'isoler devant une page blanche. Mais une fois que

© Nicolas Rimchand



je l'ai fait, je suis content. Après, je le mets en musique. J'écris donc généralement le texte avant la musique, car cette dernière est beaucoup plus évidente pour moi.

**Et il vous aura fallu dix ans pour vous décider à vous remettre à l'écriture afin de sortir ce nouvel album...**

Il y a dix ans, en août 2011, Leprest nous quittait. Il a donc fallu terminer l'album symphonique en son hommage avec Daniel Lavoie, Christophe et d'autres. Ensuite, il y a eu la tournée avec Yves Jamait et Jean Guidoni, *Où vont les chevaux quand ils dorment ?* (voir *FrancoFans* n° 44, n.d.l.r.). Puis j'ai sorti un album de reprises de mes propres titres, *Dans ce piano tout noir*, en 2016. Plus cet album

symphonique autour de Leprest, avec l'Orchestre national des Pays de la Loire, enregistré en live à Nantes et qu'on a joué avec plusieurs formules jusqu'à ce que la Covid nous empêche de continuer de tourner. Voilà pourquoi j'ai été retardé dans l'écriture de *Souviens-moi*, enregistré avec Niobé. Nous allons maintenant organiser des résidences pour monter le spectacle et le faire tourner en formule piano-percussion-guitare avec mon vieux compagnon, le guitariste Thierry Garcia.

Enregistré en partie durant le confinement, *Souviens-moi* réunit un quintette de haut vol : Thierry Garcia à la guitare, Niobé au udu et au bugle, son neveu Thibault Niobé à la basse, Kentin Juliard à la batterie et Catherine Petit au violon. ☒

discographie sélective

						
<b>Paroles &amp; musique n.19</b> (RCA) 10 titres 1981	<b>Candeur et décadence</b> (EMI) 10 titres 1982	<b>Piano public</b> (Agone) 25 titres - 1986 Obs. : album en public, Grand Prix de l'Académie Charles Cros en 1987.	<b>88</b> (Disques Meys) 10 titres 1988 Obs. : coécrit avec Allain Leprest.	<b>Place de l'Europe</b> (Flarenasch) 12 titres 1989 Obs. : coécrit avec Allain Leprest.	<b>D'hier à deux mains</b> (Flarenasch) 62 titres - 1992 Obs. : compil en trois volumes comprenant de nombreux inédits.	<b>Maux d'amour</b> (Flarenasch) 14 titres 1994
						
<b>En concert</b> (Flarenasch) 24 titres - 1997 Obs. : Grand Prix de l'Académie Charles Cros.	<b>J'ai noté</b> (Wagram) 12 titres 1999	<b>Délassé</b> (Créon Music / Virgin) 12 titres 2002	<b>Chapitre neuf</b> (Tacet) 12 titres 2005	<b>L'essentiel</b> (Créon Music) 22 titres 2006	<b>ROMAIN DIDIER QUARTET 2007</b> (Petit matin) 24 titres - 2007	<b>De loin on aurait cru des oies...</b> (Le Chant du Monde) 13 titres - 2011

quelques participations

						
<b>Dans ce piano tout noir</b> (Tacet) 36 titres 2016	<b>Souviens-moi</b> (EPM) 12 titres 10/2021	<b>ALLAIN LEPREST ROMAIN DIDIER Pantin Pantine</b> (Walt Disney Records) 17 titres 1998 Obs. : conte musical raconté par Jean-Louis Trintignant.	<b>MULTI-ARTISTES Chez Leprest</b> (Tacet) 16 titres - 2007 Obs. : Romain Didier est le maître d'œuvre de cette rencontre et de la suivante (Chez Leprest - Vol. II) sur laquelle il chante Je viens vous voir.	<b>MULTI-ARTISTES Cantate pour un cœur bleu</b> (Tacet) 13 titres - 2009 Obs. : album coécrit avec Allain Leprest, auquel participent Enzo Enzo et Jean-Louis Trintignant.	<b>ALLAIN LEPREST Symphonique</b> (Tacet) 13 titres 2011 Obs. : Romain Didier assure la direction musicale de cet album achevé après le décès de son ami.	<b>MULTI-ARTISTES Leprest en symphonique</b> (Tacet) 20 titres - 2019 Obs. : Romain Didier participe à cet hommage avec Clarika, Cyril Mokaïesh, Sanseverino et l'Orchestre national des Pays de la Loire.

<https://romain-didier.fr>